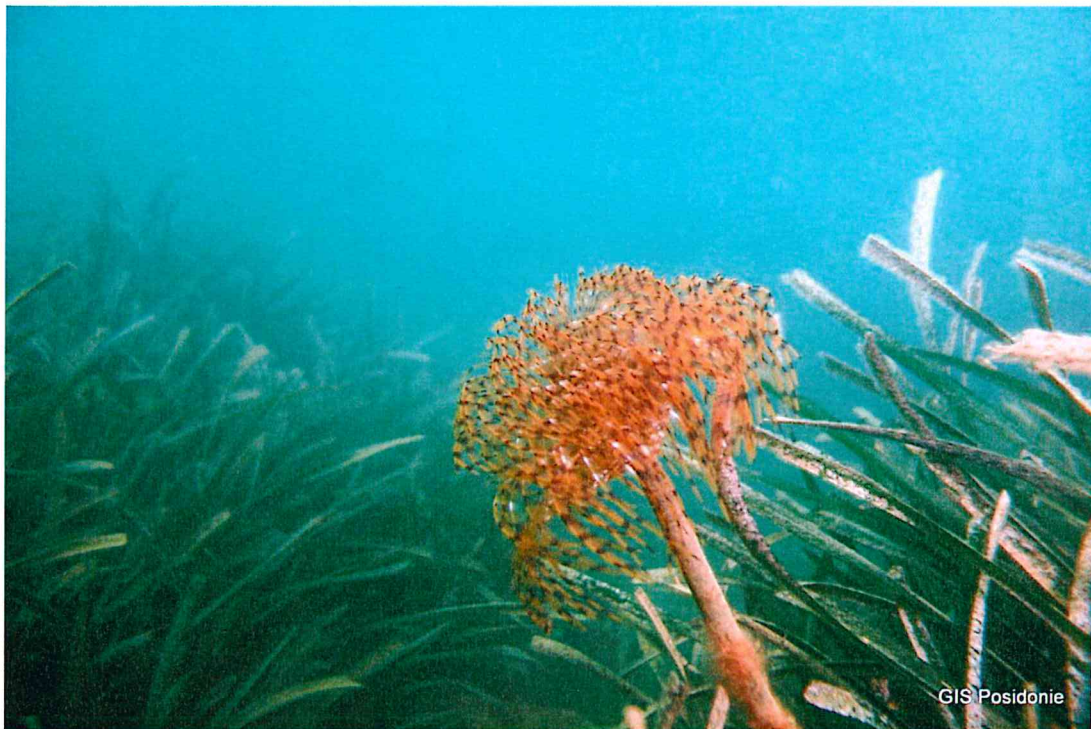


**Suivi de l'herbier de posidonie**  
**(*Posidonia oceanica*)**  
**au-devant de la plage de La Capte**  
*Extraits*



Avril 2015



## 4. Discussion et conclusion

La plage au Sud du port de La Capte est soumise à des phénomènes d'érosion liés aux aménagements côtiers impactant les transferts sédimentaires naturels. En 2008 et 2012, des atténuateurs de houle en géotextile ont été immergés afin de limiter l'érosion de la plage.

Un suivi de la limite supérieure de l'herbier de posidonie a été mis en place à partir de 2007, soit un an avant la pose du premier atténuateur. Ce suivi comprend une évaluation de l'évolution de la limite supérieure de l'herbier de posidonie à partir d'imageries aériennes et acoustiques (uniquement en 2008) et de parcours en GPS tracté (2010 et 2015). En parallèle, 4 sites ont été balisés dans lesquels des paramètres de vitalité de l'herbier ont été étudiés (densité, déchaussement et orientation des rhizomes). 3 de ces sites sont situés dans la zone d'influence des atténuateurs de houle et 1 site témoin est situé plus au Nord hors de la zone d'influence.

L'évolution temporelle de la limite supérieure de l'herbier de posidonie a été particulièrement étudiée au niveau des 4 sites balisés pour lesquels nous disposons de données anciennes précises (parcours en aquamètre et en GPS). Le site 1 présente de nombreux îlots d'herbier. Ceux-ci n'ont donc pas pu tous être détournés avec la méthode du GPS tracté. Il est alors possible que certains îlots d'herbier aient pu disparaître entre 2011 et 2015 sans que cette méthode ne le mette en évidence. Seule une photo aérienne réalisée dans de bonnes conditions de visibilité permettrait de vérifier de façon exhaustive la pérennité de l'ensemble des îlots identifiés en 2011 (l'excellente qualité de la photo aérienne permet d'identifier l'ensemble des zones d'herbier). Cependant, avec les données disponibles, aucune régression d'herbier n'est observée dans ce site. Seuls des polygones mal interprétés et probablement stables au cours du temps ont pu être identifiés. Au niveau des sites 2 et 3, aucune régression de l'herbier de posidonie n'est observée entre 2003 et 2015 le long de la limite supérieure. Enfin, sur le site témoin, un polygone de 680 m<sup>2</sup> laisse apparaître une possible régression de l'herbier entre 2003 et 2015.

Depuis le début du suivi de certains paramètres de vitalité de l'herbier de posidonie en 2007, aucune évolution majeure de ces paramètres n'a été mise en évidence. Dans l'ensemble des stations de mesures, la densité des faisceaux reste médiocre à moyenne. Ces résultats décevants pourraient être dûs à la proximité de fleuves côtiers le long du littoral qui charrient des limons opacifiant la colonne d'eau et donc diminuant l'efficacité de la photosynthèse et la vitalité de la plante. Les mouvements sédimentaires et la remise en suspension des substrats meubles peuvent aussi expliquer ces résultats. Le rechargement en sable de la plage de La Capte ne semble pas s'être traduit par un ensablement de l'herbier. Outre l'absence de régression le long de la limite supérieure de l'herbier, les mesures de déchaussement ne mettent pas en évidence d'importants phénomènes d'ensablement. Quelques tendances à de l'ensablement ou au contraire à un déchaussement de l'herbier sont observées à certains points de mesures, sans pour autant l'existence de résultats marqués. Les observations faites lors des investigations de

2015 peuvent être la résultante de petits mouvements sédimentaires plus ou moins naturels sans conséquences pour l'herbier. D'ailleurs les mesures de pourcentage de rhizomes plagiotropes, traduisant une dynamique de colonisation de l'herbier, présentent des valeurs élevées indiquant une évolution positive de l'herbier.

L'immersion en 2008 et 2012 des atténuateurs de houle en géotextile face à la plage de La Capte ne semble pas, jusqu'à présent, provoquer de régressions de grande ampleur visibles le long des linéaires étudiées face aux sites d'étude. De plus, la stabilité temporelle des paramètres de vitalité mesurés semble indiquer l'absence d'atteintes structurelles à l'herbier de posidonie. Les faibles valeurs de densité relevées reflètent plutôt les caractéristiques intrinsèques de la zone.